

FEUILLETON. PERLE NOIRE

—Une heure! —Oui, monsieur, une bonne heure. —Et vous n'avez rien entendu pendant ce temps-là? —Monsieur dit? —Je demande si vous n'avez pas entendu quelque bruit... par exemple, des coups de marteau sur du bois? —Non, monsieur. —Oui, dit Tricamp en se tournant vers les jeunes gens, elle est sourde!

—Mais je n'ai pas... je ne l'ai pas!... je ne l'ai pas! dit-elle en se tordant les mains. Balthazar exaspéré se redressa d'un bond: —Mais, me heurte-t-elle... —Cornélius l'arrêta... et Christiane porta ses deux mains à son front. —Ah! dit-elle en riant, quand je serai devenue folle... ce sera fini, n'est-ce pas? —Et elle s'affaissa sur elle-même, épuisée, en cachant son visage, comme décidée à ne plus répondre.

VIII. Cornélius entraîna Balthazar hors de la chambre; il le voyait chanceler comme un homme qui a le vertige. Ils trouvèrent dans la grande pièce M. Tricamp, qui ne perdait pas son temps. Il avait fait descendre la vieille Guldine, qui, réveillée en sursaut, à moitié sourde et ne comprenant rien à ce qui arrivait, répondait à ses questions en pleurant et en se lamentant. —Voynons, voyons, ma bonne femme, lui dit M. Tricamp, remettez-vous. —Jésus-Dieu! mon bon maître! s'écria Guldine à la vue de Balthazar. Qu'est-ce qu'il y a donc?... Ils m'ont réveillée ainsi à brusquement!... Ah! mon Dieu, qu'est-ce qu'on me veut donc? —Rassure-toi, ma bonne Guldine, répondit Balthazar, ce n'est pas de toi qu'il s'agit... Mais on m'a volé nous cherchons le coupable. —Oui, volé? —Ah! mon Dieu, reprit la pauvre vieille servante désespérée, mais jamais ça n'est arrivé, ça; mais dans la maison, et il n'a jamais disparu une épinglette! Ah! mon Dieu, mon Dieu! il fallait que ça arrivât avant que je fusse morte!

—Voynons, voyons, reprit M. Tricamp, répondez-moi sans vous lamer, la bonne femme. —Parlez un peu haut, dit Balthazar, vous savez qu'elle est sourde. —Nous voulons savoir, dit Tricamp en haussant la voix, si vous étiez là quand on a volé? —Mais je ne suis pas sortie, monsieur. —Du tout, du tout! —Non, monsieur, parce que je sentais venir l'orage, et je n'ai plus de jambes. —Alors, dit Balthazar, tu étais dans la chambre? —Non, monsieur, je suis restée toute l'après-midi dans la grande pièce, à tricoter près du feu. —Et tu n'as pas même bougé pour aller à la cuisine? —Non, monsieur. —Avez-vous bonne vue, la femme? reprit Tricamp. —Monsieur! fit Guldine, qui n'entendait pas la question... —Je demande, répéta Tricamp, si vous avez de bons yeux? —Oh! pour cela, oui, monsieur; l'oreille pas: c'est un peu dur, mais les yeux, c'est encore bon, comme la mémoire.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

—Mais je n'ai pas... je ne l'ai pas! dit-elle en se tordant les mains. Balthazar exaspéré se redressa d'un bond: —Mais, me heurte-t-elle... —Cornélius l'arrêta... et Christiane porta ses deux mains à son front. —Ah! dit-elle en riant, quand je serai devenue folle... ce sera fini, n'est-ce pas? —Et elle s'affaissa sur elle-même, épuisée, en cachant son visage, comme décidée à ne plus répondre.

VIII. Cornélius entraîna Balthazar hors de la chambre; il le voyait chanceler comme un homme qui a le vertige. Ils trouvèrent dans la grande pièce M. Tricamp, qui ne perdait pas son temps. Il avait fait descendre la vieille Guldine, qui, réveillée en sursaut, à moitié sourde et ne comprenant rien à ce qui arrivait, répondait à ses questions en pleurant et en se lamentant. —Voynons, voyons, ma bonne femme, lui dit M. Tricamp, remettez-vous. —Jésus-Dieu! mon bon maître! s'écria Guldine à la vue de Balthazar. Qu'est-ce qu'il y a donc?... Ils m'ont réveillée ainsi à brusquement!... Ah! mon Dieu, qu'est-ce qu'on me veut donc? —Rassure-toi, ma bonne Guldine, répondit Balthazar, ce n'est pas de toi qu'il s'agit... Mais on m'a volé nous cherchons le coupable. —Oui, volé? —Ah! mon Dieu, reprit la pauvre vieille servante désespérée, mais jamais ça n'est arrivé, ça; mais dans la maison, et il n'a jamais disparu une épinglette! Ah! mon Dieu, mon Dieu! il fallait que ça arrivât avant que je fusse morte!

—Voynons, voyons, reprit M. Tricamp, répondez-moi sans vous lamer, la bonne femme. —Parlez un peu haut, dit Balthazar, vous savez qu'elle est sourde. —Nous voulons savoir, dit Tricamp en haussant la voix, si vous étiez là quand on a volé? —Mais je ne suis pas sortie, monsieur. —Du tout, du tout! —Non, monsieur, parce que je sentais venir l'orage, et je n'ai plus de jambes. —Alors, dit Balthazar, tu étais dans la chambre? —Non, monsieur, je suis restée toute l'après-midi dans la grande pièce, à tricoter près du feu. —Et tu n'as pas même bougé pour aller à la cuisine? —Non, monsieur. —Avez-vous bonne vue, la femme? reprit Tricamp. —Monsieur! fit Guldine, qui n'entendait pas la question... —Je demande, répéta Tricamp, si vous avez de bons yeux? —Oh! pour cela, oui, monsieur; l'oreille pas: c'est un peu dur, mais les yeux, c'est encore bon, comme la mémoire.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

VIII. Cornélius entraîna Balthazar hors de la chambre; il le voyait chanceler comme un homme qui a le vertige. Ils trouvèrent dans la grande pièce M. Tricamp, qui ne perdait pas son temps. Il avait fait descendre la vieille Guldine, qui, réveillée en sursaut, à moitié sourde et ne comprenant rien à ce qui arrivait, répondait à ses questions en pleurant et en se lamentant. —Voynons, voyons, ma bonne femme, lui dit M. Tricamp, remettez-vous. —Jésus-Dieu! mon bon maître! s'écria Guldine à la vue de Balthazar. Qu'est-ce qu'il y a donc?... Ils m'ont réveillée ainsi à brusquement!... Ah! mon Dieu, qu'est-ce qu'on me veut donc? —Rassure-toi, ma bonne Guldine, répondit Balthazar, ce n'est pas de toi qu'il s'agit... Mais on m'a volé nous cherchons le coupable. —Oui, volé? —Ah! mon Dieu, reprit la pauvre vieille servante désespérée, mais jamais ça n'est arrivé, ça; mais dans la maison, et il n'a jamais disparu une épinglette! Ah! mon Dieu, mon Dieu! il fallait que ça arrivât avant que je fusse morte!

—Voynons, voyons, reprit M. Tricamp, répondez-moi sans vous lamer, la bonne femme. —Parlez un peu haut, dit Balthazar, vous savez qu'elle est sourde. —Nous voulons savoir, dit Tricamp en haussant la voix, si vous étiez là quand on a volé? —Mais je ne suis pas sortie, monsieur. —Du tout, du tout! —Non, monsieur, parce que je sentais venir l'orage, et je n'ai plus de jambes. —Alors, dit Balthazar, tu étais dans la chambre? —Non, monsieur, je suis restée toute l'après-midi dans la grande pièce, à tricoter près du feu. —Et tu n'as pas même bougé pour aller à la cuisine? —Non, monsieur. —Avez-vous bonne vue, la femme? reprit Tricamp. —Monsieur! fit Guldine, qui n'entendait pas la question... —Je demande, répéta Tricamp, si vous avez de bons yeux? —Oh! pour cela, oui, monsieur; l'oreille pas: c'est un peu dur, mais les yeux, c'est encore bon, comme la mémoire.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

—Ah! la mémoire est bonne! —Eh bien, quelles personnes sont venues dans l'après-midi? —Il est venu le facteur, monsieur, et puis un voisin pour emprunter un rouleau de pâtisseries... et puis Petersen, qui est venu demander quelque chose à Christiane. —Ah!... qu'est-ce que c'est que Petersen? —C'est un voisin, monsieur, un garde de nuit, monsieur le connaît bien. —Oui, dit Balthazar à Tricamp, c'est un pauvre diable qui a perdu sa femme, il y a un mois, et ses deux petits enfants sont malades. —Elle est si complaisante! on lui a rendu quelques services... —Et ce Petersen, reprit Tricamp, est donc entré?... —Non, monsieur, répondit Guldine, il a seulement parlé à Christiane par la fenêtre. —Pour lui dire? —Je n'ai pas entendu, monsieur. —Et après lui... Personne? —Guldine se fit répéter la question et répondit: —Personne. —Et Christiane, reprit Tricamp, où était-elle pendant que vous tricotez? —Eh bien! monsieur, elle allait et venait comme toujours, cette enfant: elle veillait à la cuisine pour moi, puisque je ne pouvais pas. —Mais enfin, elle n'était pas toujours à la cuisine? —Non, monsieur, elle est entrée dans sa chambre à la nuit close. —Ah! elle est entrée chez elle, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, pour faire sa toilette, à cause du souper... —Et... est-elle restée longtemps dans cette chambre? —Une heure, monsieur.

VENTES A L'ENCOIN PAR E. CURTIS. ANNONCE JUDICIAIRE. SUCCESSION DE FRANK LAUER. TERRAIN DE VALEUR. Oco des rues Josephine et Annunciation.

THEATRE ST-CHARLES. Ce soir et toute la semaine—Mardi, Jeudi et Samedi à midi—l'acteur de talent OLIVER BURTON, supporté par le charmant artiste KATE BYRON. Et une troupe complète, dans les rôles de circonstance.

GRAND OPERA HOUSE. HENRY IRVING. THE ELLEN TREWBY. Et la London Lyceum Company, avec la direction de M. de Schiller et Grau. Mardi soir—Double programme—'Conjurer du Levant' et 'The Lyons Maid'.

GRAND PALAIS. Société Française de Géographie et de Statistique. Le Samedi, 1er février 1896. Salle de Billard, 21 rue de Valenciennes. Le Samedi, 1er février 1896. Prix de la billette, 2 francs.

Crescent City Jockey Club. REUNION D'HIVER. Commencement le 23 novembre 1895. Plus de 100 Jours. Cinq Courses par jour, piste en beau terrain.

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique. Salle Tulane. Place Universitaire, entre les rues Canal et Common. Un cours de quatre lettres sera la semaine prochaine.

Philadelphia Dental Rooms. Coin Canal & Bourbon. A. LOUER. Les magasins No 213 rue du Canal et 417 rue South Front.

JULES ANDRIEU, ROCHEREAU ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES. Magasin du Bon Marché. 61 Rue Royale. (NOUVEAU No 313).

F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier. Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions.

ANONCES JUDICIAIRES. PAR LE CONSTABLE. L'usage de cette préparation, et je suis si satisfait des résultats, que je n'ai jamais essayé l'usage d'autres préparations.

Plus d'ASTHME. Oppression, Catarrhe, Cigarettes, Cigares, Poudre. ENRICHIT LE SANG. FER NIGON. TRES EFFICACE contre: FER NIGON. CHLOROSE. ANEMIE. FAIBLESSE.

AMUSEMENTS. PADEREWSKI. L'ACADEMIE DE MUSIQUE. Les 27 et 29 Janvier à 8 h. P. M. Les sièges sont maintenus en vente.

THEATRE ST-CHARLES. Ce soir et toute la semaine—Mardi, Jeudi et Samedi à midi—l'acteur de talent OLIVER BURTON, supporté par le charmant artiste KATE BYRON.

GRAND OPERA HOUSE. HENRY IRVING. THE ELLEN TREWBY. Et la London Lyceum Company, avec la direction de M. de Schiller et Grau.

GRAND PALAIS. Société Française de Géographie et de Statistique. Le Samedi, 1er février 1896. Salle de Billard, 21 rue de Valenciennes.

Crescent City Jockey Club. REUNION D'HIVER. Commencement le 23 novembre 1895. Plus de 100 Jours. Cinq Courses par jour, piste en beau terrain.

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique. Salle Tulane. Place Universitaire, entre les rues Canal et Common. Un cours de quatre lettres sera la semaine prochaine.

Philadelphia Dental Rooms. Coin Canal & Bourbon. A. LOUER. Les magasins No 213 rue du Canal et 417 rue South Front.

JULES ANDRIEU, ROCHEREAU ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES. Magasin du Bon Marché. 61 Rue Royale. (NOUVEAU No 313).

F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier. Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions.

ANONCES JUDICIAIRES. PAR LE CONSTABLE. L'usage de cette préparation, et je suis si satisfait des résultats, que je n'ai jamais essayé l'usage d'autres préparations.

Plus d'ASTHME. Oppression, Catarrhe, Cigarettes, Cigares, Poudre. ENRICHIT LE SANG. FER NIGON. TRES EFFICACE contre: FER NIGON. CHLOROSE. ANEMIE. FAIBLESSE.

CHEMINS DE FER. Bureau de Billets de la Ville. Coin St. Charles et Canal. Depot de Passagers. Tête de l'avenue Esplanade.

Expres de la Californie. Arrivées. 6:55 p. m. Mail rapide du Texas. 7:45 p. m. Lafayette Local. 8:30 p. m.

Chemin de fer Louisville & Nashville. ANCIEN ET SUR. EXPRES LIMITE CHAQUE VOYAGE.

ILLINOIS CENTRAL. Chicago Limited. Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895. No 4, départ 9 A. M.

BUREAU des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

Bureau des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

Bureau des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

Bureau des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

Bureau des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

Bureau des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

Bureau des Billets de la Ville. R. H. GARRATT, I. HARDY, AGENTS.

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE, ANEMIE, MANQUE DE FORCES, FIEVRES ET SUITES DE FIEVRES. QUINA-LAROCHE. PARIS. SIX MEDAILLES D'OR. RECOMPENSE DE 16.600. NEW-YORK. Fougère & Co.

Quinium Labarraque. VIN FEBRIFUGE. TONIQUE ET DIGESTIF. Le Quinium Labarraque est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina.

VAPEURS. LIGNE AMERICAINE. Pour Southampton. Le traversier le plus court et le plus agréable à bord.

LIGNE RED STAR. Pour Anvers. La route la plus courte pour la Belgique et la France.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Entre New-York et le Havre, et entre New-York et Alexandria.

ORONWELL STEAMSHIP CO. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT. NEW ORLEANS, Mercredi, 20 janvier.

VIN DE CHASSAING. Prescrit depuis 30 ans. CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES.

SOLUTION PAUTAUBERGE. MALADIES DE POITRINE. LA PHTISIE, LES BRONCHITES CHRONIQUES, L'INFLUENZA.

LA FARINE DUTAUT. EST LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS. PARIS, 9, Quai de la Gare.

AUCUNE ANEMIE. HEMOGLOBINE DE V. DESCHIENS. VIN-ELIXIR-SIROP-DRAGEES. HEMOGLOBINE GRANULEE.

PILULES PURGATIVES D'GUILLÉ. d'Extrait d'Elisir Tonique Antipaludé du Dr Guillé. Préparées par le Docteur Paul GAGE, Pharmacien de 1re Classe.